

Frères et sœurs bien-aimés,

Aujourd'hui, plus que tous les autres jours, nous nous apercevons combien il n'est pas simple de parler de Dieu, combien il est facile d'être réducteur tant nos mots sont courts. C'est comme vouloir parler d'un cube (ou d'un objet en 3 dimensions) alors que nous n'en avons que deux. Comment parler – et surtout bien parler – de la Sainte Trinité, Dieu unique en trois Personnes ? Comment parler d'un Dieu qui n'est pas trois dieux puisqu'Il est unique ? Comment parler d'un Dieu unique qui n'est pas solitaire puisqu'Il L'est en trois Personnes divines ? Un seul Dieu, en trois Personnes : “un seul Dieu très grand !” comme un garçon qui se prépare au baptême me le disait cette semaine. Qui pourra dire ce qu'il prétend avoir découvert de Dieu, alors que c'est Dieu qui s'est révélé à nous ? Comment pourrai-je vous parler de Lui, alors que Dieu seul peut valablement parler de Dieu ? Et bien, pour pouvoir prêcher ce matin (comme pour chaque homélie), il est donc essentiel de laisser le Seigneur nous parler par ma pauvre bouche. Priez pour que je sois un fils docile à la Parole du Père, et que je sois docile à l'Esprit Saint.

Tout d'abord, le Seigneur Dieu se révèle comme l'Unique. C'était notre première lecture. Il n'y a pas plusieurs dieux qui gouvernent sur tel ou tel astre, sur telle ou telle puissance... Il n'y a pas un dieu (ou plusieurs) par nation : les dieux des Égyptiens, le dieu des Hébreux, le dieu des Sarrasins et le dieu des Croisées, le dieu de la Lotharingie ou le dieu de la France éternelle... Il n'y a qu'un seul Dieu : « *Sache donc aujourd'hui, et médite cela en ton cœur : c'est le Seigneur qui est Dieu, là-haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre ; il n'y en a pas d'autre* » (Dt 4, 39). On pourrait presque rajouter : “un point c'est tout”.

Ensuite, le Dieu unique, qui a tout pouvoir au ciel (cf. Dt 4,39 et Mt 28, 18), est l'Emmanuel, Dieu-avec-nous. Aujourd'hui encore, le Seigneur Jésus, l'Emmanuel, nous tient dans sa promesse : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Mt 28, 20). Cette promesse qui est comme un écho de la révélation du Seigneur à Moïse dans le Buisson ardent. « *Dieu répondit [à Moïse] : “Je suis avec toi”* » (Ex 3, 12), ainsi que « *Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : “Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : JE-SUIS”* » (Ex 3, 14), Celui-là même qui disait précédemment : « *J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple* » (Ex 3, 7).

Alors oui, le Seigneur Dieu s'est révélé pleinement à nous, en la Personne du Fils, Jésus. Il est vraiment Dieu-avec-nous. Mais ceci n'est pas suffisant : par son Incarnation et en nous donnant le Baptême, il s'unit tellement à nous qu'Il nous prend en Lui. Nous sommes “noyés” dans son Nom : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit* » (Mt 28, 19). Par le Baptême, nous seulement Dieu est avec nous, mais c'est Lui notre vie. C'est Lui qui nous anime, c'est Lui qui nous fait vivre, c'est Lui notre identité : « *vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions “Abba !”, c'est-à-dire : Père ! [...] Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire* » (Rm 8, 15b.17). Donc, frères et sœurs bien-aimés, comment entrer vraiment dans la Révélation de Dieu sinon en entrant en relation avec Lui ? Et comment entrer en relation avec Lui sinon dans les sacrements, notamment le Baptême et l'Eucharistie ? En communiant sacramentellement au Christ, le Seigneur viens habiter en nous, Il nous fait vivre en vivant en nous, et Il nous fait vivre en Lui. « *Celui qui mange ma chair et boit mon sang, dit Jésus, demeure en moi, et moi, je demeure en lui* » (Jn 6, 56). À chaque communion, nous pourrions dire avec S. Ambroise : « *Tu t'es montré à moi face à face, ô Christ ; je te découvre dans tes sacrements* » (S. AMBROISE, *Apologie de David*).

Frères et sœurs bien-aimés, devant un Dieu si grand, exclamons-nous avec cette prière venue de la liturgie byzantine : “Père tout-puissant, Verbe et Esprit Saint, Nature unique en trois Personnes, Essence et Divinité suprême, c'est en Toi que nous avons été baptisés. Nous Te bénissons dans tous les siècles”.

Amen.